

14 octobre 2022

Éditions Chèvre-feuille étoilée

www.chevre-feuille.fr

Algérie 60 ans étoiles d'encre n° 85 - 86



L'artiste, EL Meya, de son vrai nom Maya Benchikh El Fegoun, est née en 1988 à Constantine. Elle est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Alger en 2013.



Sa peinture se définit dans une recherche de la représentation de l'Algérien.

Elle s'intéresse à l'histoire de l'Algérie, ses mythes et symboles. Elle questionne la représentation de la femme, de l'Algérien et de l'Algérie dans la peinture orientaliste de la période coloniale.

Le travail d'EL Meya a fait l'objet de nombreuses expositions, parmi les plus récentes : « Algérie mon amour » à l'Institut du Monde Arabe en 2022 et « Mohammed Dib et l'art : Le regard pour ombre » en 2021-2022 au Centre Culturel Algérien-CCA, Paris, France.

Ce travail a aussi fait l'objet de deux acquisitions du fond Claude et France Lemand-Institut du Monde Arabe, Paris.

En 2022, l'artiste prépare sa prochaine exposition personnelle JAZIRA, qu'elle présentera à la Villa Arson, à la galerie carrée, en 2023 à Nice, France.

Ce numéro est plein de gravité et d'espoir puisqu'il s'arrime à une date majeure pour l'Algérie.

La participation des femmes de ce pays a été vitale pour mener la révolution à son terme. Et depuis soixante ans, aujourd'hui et dans l'avenir, elles sont et seront là. Courageuses et tenaces.

Cette revue porte leur histoire et la nôtre, l'histoire intime de chacune, broyée ou sublimée par la grande histoire.

Un hymne à la liberté, à la vie, à l'amitié, à l'amour en somme avec Nelly Forget, Samira Negrouche, Leïla Sebbar, Wassyla Tamzali, Fatima Besnaci-Lancou, Behja Traversac, Rose-Marie Naime, Janine Teisson, Maïssa Bey, Rosa Cortés, Jacqueline Brenot, Elaine Mokhtefi, Maya Ravéreau et bien d'autres autrices...

Marie-Noël Arras a interviewé une jeune artiste algérienne EL MEYA. Découvrez ses peintures tout au long de ces pages et sur cette lumineuse couverture...

Extrait du témoignage de Nelly Forget **Le service des centres sociaux en Algérie :**

Les femmes ont en effet joué un rôle important dans l'encadrement des Centres sociaux. À commencer par Marie-Renée Chéné que Germaine Tillion a qualifiée de co-fondatrice du SCS. Les missions et les modalités d'intervention de ce Service se sont inspirées de ce que cette assistante sociale angevine avait entrepris, de son propre chef, avec le concours du Service Civil International, dans un bidonville de la périphérie algéroise. Bérardi-Boubsila, avec ses multiples chantiers bénévoles (écoles de filles, puis de garçons, aménagements de la voirie, secrétariat social...) devint un pôle d'attraction pour beaucoup de jeunes en quête d'engagement. Ainsi Alice Cherki, la psychiatre, qui travaillera plus tard aux côtés de Frantz Fanon, déclare que c'est en participant aux actions militantes dans ce bidonville qu'elle a, pour la première fois, pris conscience des injustices du système colonial et de la misère des Algériens.¹

¹ *La voix nue*, France-Culture, 4/03/2019. Mêmes révélations pour beaucoup de jeunes bénévoles, parmi lesquels Pierre Chaulet, alors étudiant en médecine, et qui jouera un rôle important dans l'organisation de la santé publique de l'Algérie indépendante.

Genre : revue littéraire et artistique
Nombreuses illustrations, 19 en couleurs

Ouvrage collectif
Format : 15 x 21cm
Pages : 240
Prix : 16 €



Contact éditions : Anouk Trévisan : 04 67 73 75 45 - contact@chevre-feuille.fr
Communication : Tijania Belkacem - editioncfef@gmail.com

